

**Zeitschrift:** Unsere Kunstdenkmäler : Mitteilungsblatt für die Mitglieder der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte = Nos monuments d'art et d'histoire : bulletin destiné aux membres de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse = I nostri monumenti storici : bollettino per i membri della Società di Storia dell'Arte in Svizzera

**Herausgeber:** Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte

**Band:** 44 (1993)

**Heft:** 3

**Rubrik:** Chronik = Chronique = Cronaca

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### *Neuer Denkmalpfleger im Kanton Appenzell Ausserrhoden*

Als Nachfolger von Rosmarie Nüesch-Gautschi hat Ausserrhoden in der Person von *Georges Frey* seit dem 1. Juni 1993 einen neuen Denkmalpfleger. 1949 in St. Gallen geboren, hat Georges Frey an der ETH Zürich Architektur studiert. Später wirkte er bei den Professoren Hösli und Ronner im Entwurfsunterricht mit und war in Architekturbüros in St. Gallen und Bern tätig. Seitdem er in Trogen wohnt, arbeitet er freiberuflich und engagiert sich in der Ortsbildberatung des ausserrhodischen Heimatschutzes sowie für die denkmalpflegerischen Belange des Kantons und der Gemeinde. Für die Denkmalpflege arbeitet Georges Frey seit seinem Amtsantritt im Halbamt.

NIKE

### *Neuer Denkmalpfleger im Kanton Freiburg*

Im vergangenen Mai hat der Freiburger Regierungsrat den 40jährigen *Claude Castella* aus Gruyère zum neuen kantonalen Denkmalpfleger gewählt. Dieser tritt die Nachfolge von Jean-Baptiste de Weck an, der am 1. November 1993 nach vierjähriger Amtszeit in den Ruhestand tritt. Claude Castella studierte an der Universität Genf Architektur, unterrichtete nach dem Abschluss an der Ecole d'architecture in Lyon und war danach als wissenschaftlicher Mitarbeiter am Centre de recherche en architecture der Universität Genf tätig. Bevor sich Claude Castella 1988 in einem Gemeinschaftsbüro als selbständiger Architekt einrichtete, war er während vier Jahren Adjunkt bei der Freiburger Denkmalpflege und konnte sich in dieser Zeit eingehend mit denkmalpflegerischen Problemen befassen. In diese Zeit fiel auch seine Wahl in die kantonale Denkmalpflegekommission. Seine profunden Kenntnisse in Denkmalpflegefragen, die er auch in zahlreichen Publikationen ausführlich besprochen hat, sowie das Vertrautsein mit der örtlichen Situation liessen ihn bei den entscheidenden Wahlbehörden als den geeignetsten Kandidaten für das wichtige Amt des Denkmalpflegers erscheinen.

CF

### *Un nouveau conservateur des monuments historiques dans le canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures*

*Georges Frey* a remplacé, le 1<sup>er</sup> juin 1993, Rosmarie Nüesch-Gautschi au poste de conservateur des monuments du canton d'Appenzell Rhodes-Extérieures. Georges Frey est né en 1949 à Saint-Gall et a fait ses études d'architecture à l'EPFZ. Par la suite, il a été assistant des professeurs Hösli et Ronner dans les cours de projets et a été actif dans des bureaux d'architecture à Saint-Gall et à Berne. Depuis qu'il habite à Trogen, il travaille comme indépendant et s'occupe d'études d'urbanisme pour le Heimatschutz des Rhodes-Extérieures, ainsi que dans les domaines touchant à la protection du patrimoine cantonal et communal. Il est engagé à mi-temps au poste de conservateur des monuments historiques.

NIKE

### *Nouveau conservateur des monuments historiques du canton de Fribourg*

*Claude Castella* a été élu, au mois de mai, par le Conseil d'Etat du canton de Fribourg à la succession de Jean-Baptiste de Weck qui prendra sa retraite le 1<sup>er</sup> novembre prochain, après quatre années d'activité. Claude Castella, né en 1953, d'origine gruyérienne, a étudié l'architecture à l'Université de Genève. Il a ensuite enseigné à l'Ecole d'architecture de Lyon, avant d'être engagé comme collaborateur scientifique du Centre de recherche en architecture de l'Université de Genève. De 1984 à 1988, il a été conservateur adjoint et adjoint administratif du Service cantonal fribourgeois des monuments historiques et édifices publics, puis élu membre de la Commission cantonale des monuments historiques. Il s'associa ensuite avec un bureau d'architectes. Au cours de ces années, il a su se familiariser avec les problèmes de la conservation des monuments. Ses nombreuses publications concernant ce sujet et sa profonde connaissance du patrimoine local ont contribué à son élection. En effet, il s'avère être le meilleur candidat pour remplir la fonction importante rôle de conservateur des monuments historiques du canton de Fribourg.

CF

Museen

Musées

Musei

### Réouverture du Musée Ariana à Genève

Le Musée Ariana conserve, étudie et présente les collections de céramique et de verre appartenant à la Ville de Genève. Il est l'unique musée de ce type en Suisse et l'un des plus importants en Europe. Construit par un mécène genevois, Gustave Revilliod (1817–1890) et achevé en 1884, l'édifice dresse son architecture de palais italien au cœur même du quartier moderne des institutions internationales. Le musée reçut le nom Ariana en hommage à la mère de son créateur, Ariane Revilliod-De la Rive. A sa mort Revilliod légua son musée, ses collections et le vaste domaine sur lequel il se situait à la Ville de Genève.

En 1934, le Musée Ariana fut subordonné au Musée d'art et d'histoire et transformé en musée de céramique. Il est le siège de l'Académie internationale de la Céramique qui cherche à promouvoir l'art de la terre sur le plan international et regroupe des artistes et des spécialistes du monde entier. Plus récemment, le musée s'est vu confier les collections de verrerie de la Ville de Genève. Les collections du Musée Ariana (quelques 16 000 objets de céramique et 2 000 objets de verre) reflètent sept siècles de création céramique, du Moyen Âge à nos jours, en Europe, au Proche-Orient et en Asie. C'est en effet une originalité du Musée Ariana que de s'ouvrir sur le monde contemporain. Les principales techniques sont représentées: poterie, grès, faïence, porcelaine, faïence fine, verre soufflé, moulé, gravé, incisé.

Après douze ans de fermeture consacrés à sa restauration, le Musée Ariana rouvre ses portes en septembre par une série de manifestations qui s'adressent à plusieurs publics: officiels, Amis du musée, enfants, spécialistes, artistes, touristes et curieux. Construite autour des chefs-d'œuvre de la collection, l'exposition permanente veut offrir un saisissant parcours à travers l'histoire de la céramique et du verre européens, en marquant la fascination Orient-Occident qui se sont enrichis mutuellement. Quelques salles réservées aux manufactures suisses mettent en relief les spécificités du patrimoine régional et national. Les collections d'études permettent au visiteur d'accéder à un maximum d'objets même aux plus humbles. Une zone didactique explique les techniques parfois complexes des arts du feu, une autre les fonctions de la céramique et du verre. Les espaces du sous-sol sont réservés aux œuvres du XX<sup>e</sup> siècle.



Photo: Jacques Pugin, Genève

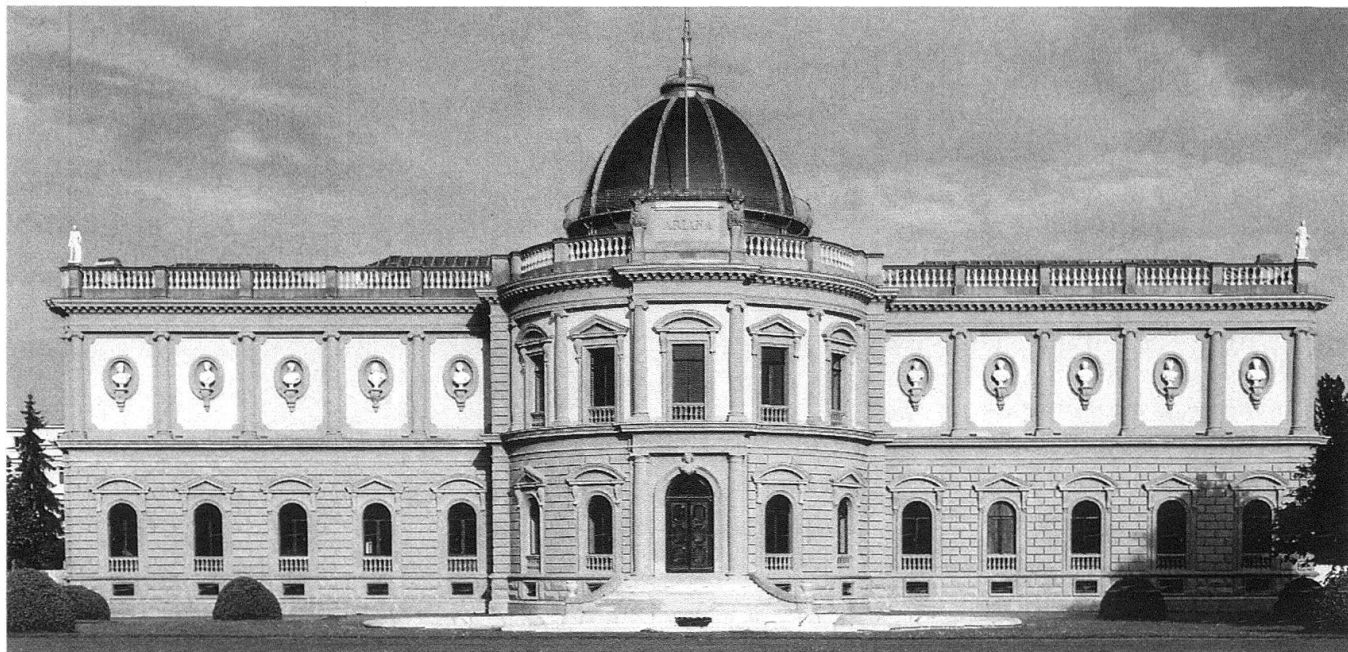
Plateau de table en faïence de Sinceny, milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, polychromie de grand feu, 57×45,4 cm. Genève, Musée Ariana.

Une sélection d'objets Art nouveau et Art déco conduit le visiteur aux créations contemporaines, aux portes de l'actualité artistique suisse et internationale. Des expositions temporaires «interdisciplinaires» veulent mettre en lumière l'unité des arts appliqués; pour l'ouverture «Genève et l'Art déco» est prévue au programme et le Musée Ariana recevra la Biennale des céramistes suisses, qui fait le point, tous les deux ans, sur l'évolution de la céramique dans notre pays. En outre un petit espace est réservé à de jeunes artistes. Une bibliothèque spécialisée est ouverte au public pour consultation. Un salon de thé permet de reprendre des forces. Nous travaillons à faire de notre institution un lieu de références mais aussi un lieu de délectation.

*Marie-Thérèse Coullery, conservatrice*  
*Roland Blaettler, assistant conservateur*

### Le bâtiment de l'Ariana

Elevé dans un site occupé dès le XVII<sup>e</sup> siècle par de grands domaines bourgeois, l'Ariana s'inscrit actuellement dans le contexte de la zone des organisations internationales aménagée dès le premier quart du XX<sup>e</sup> siècle. Au moment de sa construction, entre 1877 et 1887, il était le second bâtiment muséographique genevois. L'ambivalence entre sa fonction publique et son architecture de palazzo privé est unique en Suisse à cette époque. Œuvre philanthropique du généreux mé-



Genève, Musée Ariana, façade d'entrée actuelle, côté Jura, 1877-1887. – Etat après la restauration 1993.

cène, Gustave Revilliod (1817-1890), célibataire et érudit fortuné, qui fit don de ses biens à la Ville de Genève à son décès en 1890, l'Ariana s'est distingué d'emblée dans la production architecturale locale par son style éclectique aux références néo-classiques et néo-baroques et son caractère monumental.

Le choix de l'architecte Emile Grobéty a été inspiré à Revilliod par Godefroy Sidler, son fidèle intendant qui a repris la direction du musée après le décès de Revilliod. Jeune et sans expérience, Grobéty, dont la carrière reste peu connue, sortait du bureau de Bernard-Adolphe Reverdin, architecte connu de la place. Il présentait la souplesse de caractère nécessaire pour exécuter les dessins de Revilliod et Sidler. Après un voyage formateur en Italie, Grobéty dessina les plans de l'édifice et le chantier démarra. Le large dépassement du budget, le retard pris dans l'exécution et les difficultés éprouvées par Grobéty pour mener à bien un chantier d'une telle envergure enjoignirent Revilliod à s'adresser à Jacques-Elysée Goss (1839-1921), architecte renommé et auteur notamment du Grand Théâtre (1875-1879) et de l'Hôtel National (1875-1876, actuellement Palais Wilson), pour achever la construction.

De composition symétrique, articulée en deux ailes dispensées de part et d'autre du corps central transversal de forme ovale, le plan divise chacune des ailes en trois galeries longitudinales subdivisées en pièces. Une colonnade de marbres multicolores sur deux niveaux souligne l'ovale du gigantesque hall central qui devait accueillir l'escalier d'apparat monumental de type baroque, dont seule la travée inférieure fut réalisée. La typologie de l'Ariana dénote une nette influence de

l'architecture palatiale italienne. Toutefois, son dôme étiré, symbole de la voûte céleste, emprunté à l'architecture religieuse, fait référence aux églises romaines de Saint-André du Quirinal ou de Saint-Charles aux Quatre-Fontaines.

Le programme décoratif de l'Ariana est tributaire des goûts personnels de Revilliod et paraît quelque peu anachronique en cette fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par comparaison aux programmes de musées contemporains, davantage tournés vers les sujets nationaux ou régionaux. Ainsi, les plafonds peints et les sculptures des façades sont dominés par des scènes mythologiques. Les peintures ont été réalisées par le peintre genevois Frédéric Dufaux, qui fit carrière à Paris, tandis que les sculptures sont les œuvres du sculpteur italien Luigi Guglielmi, du genevois Emile-Dominique Fasolino et du français Emile Leysalle.

Sa fonction originelle ayant fort heureusement perduré jusqu'à nos jours, l'Ariana a peu été transformé au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Les sources font état d'opérations d'entretien sporadiques, la première remontant aux années 1912/13, la seconde à 1936-1938, lorsque le musée fut rattaché au musée d'art et d'histoire, et la dernière en 1941/42. Les récents travaux de transformations (1985-1993) ont permis d'adapter le bâtiment aux besoins muséographiques contemporains, tandis que la restauration s'est attachée à préserver l'enveloppe originelle de l'édifice. En outre, les décors primitifs des salles d'exposition du rez-de-chaussée ont été réhabilités et, dans cette optique, la polychromie originelle du vaste hall a été restituée, en camaïeux de brun et de rose, pour les fonds de murs et les arcades, et de ciel étoilé pour la coupole.

*Martine Koelliker*

Aufrufe

Communiqués

Comunicati

*Hafnerei Keiser in Zug*

Der Kanton Zug hat für das Museum in der Burg Zug den Nachlass der Hafnerei Keiser in Zug erworben und es diesem als Dauerleihgabe zur Verfügung gestellt. Er besteht aus Ofenkacheln, Keramik verschiedener Art, dem Archiv (Entwürfe und Pläne für Kachelöfen, Vorlagen zur Illustration von Ofenkacheln usw.), Gussformen und Werkzeugen.

Die Hafnerei war von 1856 bis 1938 tätig. Sie hat alte Kachelöfen neu gesetzt und nach Bedarf mit Ergänzungen versehen, Kopien nach alten Öfen angefertigt, aber auch Öfen nach eigenen Plänen geschaffen. Ihre Blüte fällt in die Zeit des Historismus, in welcher mehrere Stile gleichzeitig gepflegt wurden. In der Werkstatt sind vor allem Öfen in der Art der Winterthurer- sowie der Rokoko- und später auch der Jugendstil-Öfen entstanden.

Das Museum in der Burg Zug plant für Sommer 1994 eine Ausstellung über die Hafnerei Keiser, die von einem Katalog begleitet sein wird. Besitzer von Öfen oder Keramik aus der Hafnerei Keiser werden gebeten, sich mit *Dr. Rolf Keller, Konservator, Museum in der Burg Zug, Kirchenstrasse 11, 6300 Zug (Tel. 042/253297)* in Verbindung zu setzen.



Foto: Museum in der Burg Zug

Hafnerei Keiser, Kachelofen in der Art der Winterthurer Öfen, 1901. Zug, Museum in der Burg.

Veranstaltungen

Manifestations culturelles

Manifestazioni culturali

*Das Baudenkmal und seine Ausstattung – Vom Umgang mit beweglichem und unbeweglichem Kulturgut in Theorie und Praxis – Teil II*

*Kolloquium: Wintersemester 1993/94, ETH Zürich*

Vereinigung der Schweizer Denkmalpfleger (VSD) – Institut für Denkmalpflege der ETH Zürich (ID, ETHZ) – ICOM-Schweiz – Verband der Museen der Schweiz (VMS)

ETH Hauptgebäude D.5.2

Freitag: 16.15–17.45 Uhr

Vorlesungsnummer: 12-451

Zu jedem Baudenkmal gehört im wesentlichen auch seine innere Ausstattung, ohne die es im Siedlungsgefüge zur leeren Hülle und Kulisse verkommt. Nicht nur das Mobiliar, sondern auch die Wände, Decken, Fussböden sowie Wärme- und Lichtquellen zeugen auf unmittelbare Weise vom Leben früherer Bewohner. Geschaffen wurden solche Gesamtkunstwerke von einer Reihe von Spezialisten wie dem Schreiner, Schnitzer, Parquetier, Gipser, Stukkateur, Altarbauer, Uhrenmacher, Bodenleger, Ofenbauer, Maler, Vergolder, Tapezierer und anderen mehr.

Wie die äussere Architektur, so sind auch die Innenräume einer steten Abnutzung und einem

Funktionswandel ausgesetzt und erfordern daher einen nach vielen Seiten hin orientierten Umgang, will man der gewachsenen Geschichte eines Bauwerks Rechnung tragen. Das in zwei Teilen angelegte Kolloquium mit dem Titel *Das Baudenkmal und seine Ausstattung – Vom Umgang mit beweglichem und unbeweglichem Kulturgut in Theorie und Praxis* geht diesbezüglichen Problemen nach und versucht Fragen technischer, stilistischer wie rechtlicher Art zu klären.

Um die verschiedenen Problemkreise interdisziplinär zu diskutieren, sind Museumsleute, Denkmalpfleger, Restauratoren, Architekten und andere, denen unser Kulturgut überantwortet wurde, zur Teilnahme an diesem Kolloquium aufgerufen.

5. November 1993

lic. phil. Monica Bilfinger, wissenschaftliche Adjunktin, Nationale Informationsstelle für Kulturgütererhaltung (NIKE), Bern: *Die Ausstattung und der Antiquitätenhandel im In- und Ausland*

19. November 1993

Dr. Hans Rutishauser, Denkmalpfleger des Kantons Graubünden, Chur: *Wand- und Deckentäfer auf Wanderschaft*

3. Dezember 1993

Dr. Georg Carlen, Denkmalpfleger des Kantons Luzern: *Der Altar zwischen Kunstwerk und Liturgie. Beichtstühle, Chorgestühle, Bänke*

17. Dezember 1993

Dr. André Meyer, Präsident der Eidgenössischen Kommission für Denkmalpflege (EKD), Luzern: *Wandbilder. Vom Baudenkmal als Bildträger zum Museumsgut als Alibi für den Abbruch*

14. Januar 1994

lic. phil. Peter Honegger: Konservator, Abegg-Stiftung, Riggisberg: *Tapeten, Teile der Biographie. Original und Reprint*

28. Januar 1994

Dr. Christian Renfer, Denkmalpfleger des Kantons Zürich: *Kachelofen und Cheminée. Schmuck und Wärmequelle*

11. Februar 1994

Dr. Andres Furger, Direktor des Schweizerischen Landesmuseums, Zürich: *Exkursion ins Schweizerische Landesmuseum*

14.00–17.00 Uhr!

*Änderungen vorbehalten!*

*Kosten:* Fr. 20.– zu bezahlen an der Kasse, ETH Hauptgebäude, F 66 (bis 16.00 Uhr) oder PC 30-1171-7 (Vermerk: Vorlesungsnummer 12-451) Auskunft: Institut für Denkmalpflege (01/256 22 84). NIKE/CF

## Buchbesprechungen

## Comptes rendus des livres

## Recensioni

### ● PAUL HOFER

*Spätbarock in Bern. Studien zur Architektursprache des 18. Jahrhunderts*, hrsg. v. der Denkmalpflege der Stadt Bern, Wiese Verlag, Basel 1992. – 104 S., 42 Abb., 49 Zeichnungen, gebunden – Fr. 68.–

Die Publikation mit qualitativ guter Bebilderung gliedert sich in drei Hauptteile: Der erste widmet sich dem Architekten Albrecht Stürler und der Erneuerung des Berner Stadtbildes um 1730–1750, der zweite dem Architekten Niklaus Sprüngli und der Gestaltung des Stadtraums, der dritte Teil befasst sich mit der Frage der «Aussenfront als Syntax» und untersucht, in welcher Weise und mit welchen formalen Mitteln – auch in ihrem gegenseitigen Verhältnis – eine Fassade gestaltet wird und wie dadurch ihre Sprache und ihre Wirkung entsteht und zu verstehen ist. Als Oberbegriff für diese syntaktische Analyse verwendet der Autor die Begriffe *Durchbänderung*, *Durchschichtung*, *Inversion*, *Physiognomik* und *fiktive Durchschiebung*. Diese Stichworte wie auch der Begriff *Aussenfront* deuten an, dass sich Hofers Analyse in einer komplizierten, auch für den Fachmann nicht immer leicht verständlichen Sprache an ein ausgewähltes

Publikum wendet. Die Verschränkung von Analyse und bildhafter Interpretation, dies vor allem im dritten Teil, erschweren die Lektüre zusätzlich.

Diese eher formale Kritik soll jedoch die erbrachte Leistung keineswegs schmälern. Mit Akribie werden einzelne Fassaden analysiert und in das Œuvre des jeweiligen Architekten und den Stadtraum eingegliedert. Die «Strukturanalyse», wie sie hier vorliegt, bildet die Grundlage für jede weitere Arbeit, die sich mit der Berner Altstadt, ihren Fassaden, Gassen und Plätzen befasst. Die Lektüre ist äusserst anregend und evoziert permanent das Weiterdenken und Relativieren gewonnener Einsichten, eine Eigenschaft, die lange nicht jeder Publikation zugesprochen werden kann.

Wünschenswert wäre, die ausgebreiteten Erkenntnisse in weiteren Zusammenhängen kennenzulernen. So stellt sich etwa die Frage, wie sich die Fassade zum Innenraum verhält. Ebenso unbeantwortet bleibt, inwieweit die Fassadengestaltung von der zur Verfügung stehenden Parzelle abhängt. Besitzt ein Bauherr nur eine schmale, «mittelalterliche» Parzelle, so wird das Resultat zwangsläufig ein anderes sein, als wenn es ihm gelingt,

zwei oder mehrere Parzellen zusammenzulegen. Die Spannweite reicht hier vom engen Korsett der mittelalterlichen Stadt bis zum effektiven oder scheinbaren Anspruch, ein Solitär zu sein.

In bezug auf Albrecht Stürler wäre zu fragen, wie weit und in welchem Fall er sich erst von der traditionellen, muralen Bauweise, bei der die Fenster in die Masse eingeschnitten werden, emanzipieren muss. Besteht nicht eine Entwicklung, an deren Anfang die Gliederung der Masse mittels Pilaster und Gurten usw. steht, die dann zu einem Rahmenwerk aus Pilastern und Gurten führt, in das die Fenster und die sie umgebende Wand in flachem Profil, gewissermassen als «Vorhang», ohne Verklammerung mit Konsolen und «Agraffen», hineingehängt werden? Parallel dazu wäre die Hierarchie der Fassaden zu prüfen. Es liegt ein Projekt für eine einfache Bürgerhausfassade über drei Achsen vor (Abb. 22), ebenso sind zweiachsige Beispiele fassbar. Die vielachsigen, in die Zeile eingebundenen Fassaden erwecken Allusionen an das «Stadtpalais» (z. B. Junkerngasse 32, Abb. 18, «von Wattenwylhaus», Gerechtigkeitsgasse 40, Abb. 14, 15), die ihre Bestätigung am Tscharnerhaus (Münsterplatz 12, Abb. 16) finden, das sich in Eckposition und durch das Vortreten der Hauptfront als Solitär gebärdet. Als geradezu prototypischer Bau ist an dieser Stelle auch das Stiftsgebäude (Abb. 26) anzuführen. In dieser nach Standorten und daraus resultierender Fassadendimension gegliederten Gruppierung liegt m. E. ein wesentlicher Grund der Fassadengestaltung, der in seiner Konsequenz weitgehend unberücksichtigt bleibt. Das klare Bewusstsein des Barock bezüglich des angemessenen Verhältnisses von Form und Inhalt, d. h. von Bauherr und der ihm zustehenden Repräsentation – auch in der Hausfassade –, wäre ein weiterer Aspekt, der der Untersuchung harret.

Mit Niklaus Sprüngli tritt, wie vom Autor eindrücklich nachgewiesen wird, eine Persönlichkeit ins Rampenlicht, die die Verhältnisse sprengt. Nicht mehr die Fassade als Begrenzung des Innenraums, sondern als Begrenzung des «Stadtraums», des Aussenraums ist das Thema. Die barocke Inszenierung und Festlichkeit als neue, im barocken Bern bisher unbekannte Architektursprache hat denn auch zur Kaltstellung Sprünglis als Architekt geführt. Seine höfisch geprägte Formensprache «hat die Grenzen des in Bern problemlos Realisierbaren» überschritten.

Der Aufsatz «Die Aussenfront als Syntax» versucht in berechtigter Abwendung von der reinen Formenanalyse einen andern theoretischen Ansatz zur Analyse komplexer architektonischer Sachverhalte zu exemplifizieren. Wie jeder Versuch, die Realität mittels eines Ordnungssystems zu erfassen, kann auch die hier angewandte Syntax nur ein paar Aspekten der Wirklichkeit gerecht werden. Insofern erhalten wir auch nur beschränkte Auskunft über die «historische Wirklichkeit» der Fassaden. Der Bezug zum klassischen Formenrepertoire und seiner Anwendung fehlt. Viele Analysen laufen Gefahr, etwas als Stilentwicklung zu klassieren, was ebensogut als die normale Bandbreite eines mit der klassischen Formensprache vertrauten Architekten gesehen werden könnte. Oben wurde bereits angetönt, welche Prämissen die Formulierung von Fassaden mitbeeinflussen können. Wenn nun die «Syntax der Aussenfront» – der Begriff «Aussenfront» wäre zu diskutieren – bei ihrer Analyse die Bauaufgabe (d. h. die Unterscheidung zwischen «Stadtpalais», Patrizier- oder Bürgerhaus) sowie die spezifischen Gegebenheiten (z. B. in einer Zeile, freistehend, zwei-, drei- oder vielachsig) des betreffenden Hauses unberücksich-

tigt lässt, vernachlässigt sie die die Formensprache einer Fassade direkt beeinflussenden Voraussetzungen. Denn ein Risalit und ein Eckpilaster haben an einem Solitär eine ganz andere Funktion und Ausgestaltung und reden auch eine andere Sprache, als wenn die Fassade streng in eine Zeile eingebunden ist. Die zu stark betonte Unterscheidung von «horizontaler» oder «radialer Fugung» ist eine untergeordnete Unterscheidung. Zuerst muss festgestellt werden, dass Fugung, egal wie ihr Relief beschaffen ist, zuerst einmal «Bosse» meint (Blondel spricht von «bossage continu») und Bosse immer eine Betonung des Muralen, der Masse bedeutet. So kann z. B. ein Sockelgeschoss unterschieden werden, über dem mittels Pilastern, Gesimsen, Gebälk und anderen Gliederungselementen ein sich gegenseitig mehr oder weniger versteifendes Rahmenwerk steht, in das die Wand und die Fenster eingesetzt werden. Wie der Rahmen verschieden stark sein kann, so können auch Wand und Fenster in ihrer optischen Erscheinung zwischen Vorhang, eingespannter Membrane bis zur am Rahmen mit Konsolen, Gesimsen und Agraffen befestigten Masse variieren. Letztere könnte man auch vor dem Hintergrund eines einsetzenden «horror vacui» sehen (z. B. Münster-gasse 26, Abb. 80). Bedenkenswert sind die unter «Frontkörper und Aussenraum» auf S. 96–98 ausgesprochenen Verhaltensweisen gegenüber dem historischen Bauwerk, indem sie schmerzlich auf das Schicksal und den Umgang mit den Zeugen unserer Geschichte hinweisen.

Karl Grunder

● HANS CHRISTOPH VON TAVEL

*Nationale Bildthemen* (Ars Helvetica X. Die visuelle Kultur der Schweiz). Desertina Verlag Disentis 1992. – 283 S., 265 Schwarzweiss- und Farbabb. – Fr. 60.–

Dem 10. Band der im Hinblick auf das damals noch bevorstehende Jubiläum 91 lancierten Reihe *Ars Helvetica* ist die Aufgabe zugefallen, «nationale Bildthemen» in ihrer thematischen und historischen Tiefe zu dokumentieren und zu analysieren. Bewusst ist nicht von «den» nationalen Bildthemen die Rede, deren Vollständigkeit wird nicht beansprucht, das Panorama ist aber dennoch breit: Tell, Rütlichschwur, die kantonale Heraldik, Trachten, weibliche Allegorien, Schlachtgemälde, die Bergwelt und noch vieles mehr werden variantenreich vorgestellt. Ein Motivregister erleichtert den Überblick und das Auffinden einzelner Themen.

Vollständig kann dieses Panorama in der Tat nicht sein, und dennoch wäre die Berücksichtigung gewisser Motive bzw. Motivkomplexe wünschbar, ja nötig gewesen: im historischen Bereich das Motiv der Kappeler Milchsuppe (Winkelried ist in Bd. II, S. 71–84 vorweggenommen worden). Auch der Pannerherr, im Bild reich dokumentiert, wird letztlich in seiner Bedeutung kaum erörtert; desgleichen und damit verbunden der Typus der Brunnenfigur, der mindestens einen Verweis auf Bd. VII, S. 94, verdient hätte. Im Landschaftsbereich treten die Kühe und die Bauern kaum in Erscheinung. Die Kuh, immerhin ein wichtiges nationales Symbol, ist überhaupt nicht thematisiert (diese Lücke füllt Bd. VII der *Itinéraires Amouduz*, Genf 1991) und der Bauer trotz des Glasgemäldes von Hans Funk ebenfalls nicht.

Der Band nimmt eine Zweiteilung vor: Nach einer Einleitung, die sich mit der Bedeutung und der Fragwürdigkeit nationaler Bildthemen befasst, ist der grössere Teil (rund 170 Seiten) Bereichen gewidmet, in denen die Verbildlichung nationaler Themen gewissermassen gegeben ist (Repräsentationsgebäude, Münzen, Marken, Lan-

desausstellungen usw.); der kleinere Teil (rund 80 Seiten) ist auf die persönlichen Haltungen von Künstlern gegenüber nationalen Bildthemen ausgerichtet. Die Aufteilung lässt sich nicht konsequent durchhalten. Anker wird weitgehend im ersten Teil abgehandelt und «fehlt» dann im zweiten Teil. Umgekehrt müsste das im zweiten Teil untergebrachte «Zeitalter des Films» vermehrt auch im ersten Teil präsent sein.

Der erste Teil vermittelt die Vorstellung einer grossen Entwicklung von den Illustrationen der Chroniken und den Wappenscheiben bis zu den Briefmarken der Gegenwart. Bis zum 16. Jahrhundert dominiere das Bellizistische, ab dem 17. Jahrhundert das Pastorale (S.34). Der Einfluss der Gründung des Bundesstaates 1848 auf die Kunst sei, bemerkt der Verfasser zu Recht, bisher nicht untersucht worden (S.50). Das Thema der Humanität, ebenfalls zu Recht mit dem mehrfach einbezogenen Bourbaki-Panorama in Verbindung gebracht, wird zeitlich unpräzise an der wohl wenig massgebenden Kategorisierung «vor oder nach 1848» festgemacht (S.50). Das Thema gewinnt bekanntlich erst nach 1864 und vor allem seit 1871 an Bedeutung.

Die Chronik des 20. Jahrhunderts verzeichnet eine allerdings unverbundene Serie von Kontroversen bzw. Bilderstreits, angefangen mit Hodlers Marignanofresko (S.133) über Cardinaux' grünes Pferd von 1914 (S.169) und Danioths Schwurbild am Bundesbriefarchiv von 1936 (S.141) bis hin zu Falks Expo-Plakaten 1964 (S.164). Eine wichtige Zäsur der jüngsten Zeit bildet die Ausstellung «Tell 73», die der selbst daran beteiligt gewesene Verfasser als konzentrierten künstlerischen Ausbruch aus der unkritischen Traditionspflege wertet (S.59). Eine Art Wendepunkt ist im Film das Jahr 1964 mit Franz Schnyders letztem Gotthelf-Film einerseits und mit den, einen Neuen Schweizer Film ankündigenden Expo-Filmen von Henri Brandt andererseits (S.256).

In den jüngsten Banknotenmotiven, vor allem im populären Borromini der 100-Franken-Note, komme laut Verfasser der «aufgeklärte Nationalismus» zum Ausdruck, ein urbaner Auslandschweizer werde als «Nationalheld» heimgeholt, nachdem das Ideal der ländlichen Einheimischen hinfällig geworden sei (S.179). Auch die Entwicklung in der Welt der Briefmarken offenbare, dass die nationalen Landschaftsthemen verbraucht seien, an ihre Stelle würden weltweit geöffnete Porträtserien treten (S.187).

Das Aufzeigen von Entwicklungslinien gelingt nur mässig, zum Teil weil es diese nicht gibt, zum Teil weil die Verschiedenartigkeit der Materie und insbesondere der Medien bzw. der Kunstgattungen dies nicht zulässt. Dem Wunsch, dennoch solche Linien aufzuzeigen, entspringt das Kapitel «Streiflichter auf die Buchillustration». Der Verfasser geht von der Annahme aus, dass solche Illustrationen am sensibelsten auf die Schwankungen des Nationalbewusstseins reagierten, weil eine direktere und differenziertere Gestaltung möglich ist als bei anderen Bildträgern (S.64). Von Tavel kommt zum Schluss, dass die Geschichte der nationalen Bildthemen nie gebrochen worden sei, weil weder ein Krieg noch eine Revolution (auch nicht die Helvetische von 1798) die alten Ideale und Bilder der Eidgenossenschaft angetastet hätten (S.84).

Von den «erstaunlichen Konstanten», die in der nationalen Bildthematik zu erkennen seien, ist die formale des Parallelismus hervorzuheben. Sie wird belegt mit Schodolers Darstellung aus dem 16. Jahrhundert eines militärischen Auszuges (S.68), mit Gleyres Darstellung der Hinrichtung Major Davels (S.250) und insbesondere mit mehreren Beispielen aus Hodlers Schaffen, vor allem

mit dem Bild «Einmütigkeit» (S.246). Dieses Gestaltungsprinzip bringe den idealen Konsens, die beherrschende Stimmung aller Beteiligten zum Ausdruck.

Der Band gibt, und dies entspricht seinem Hauptzweck, eine gute Dokumentation des bearbeiteten Bereiches, und die Bearbeitung bringt uns über die Synthese hinaus in unseren Erkenntnissen sogar etwas weiter. Damit seine Präsentation nicht auf einem kritischen Ton endet, seien einige unumgängliche Beanstandungen jetzt vorgebracht: Vom Lektorat hätte man die Behebung der einen und anderen Unebenheit im Textlichen oder bei den Bildverweisen sowie die Vermeidung der Fehlbezeichnungen «Gesslerhut» (S.120) und «Freiheitshut» (S.225) erwarten dürfen; es hätte darauf aufmerksam gemacht werden müssen, dass in der Aufzählung der wichtigsten Nationaldenkmäler (S.48) das an anderer Stelle (S.251) als «typisch schweizerisches Denkmal» charakterisierte Altdorfer Tellen-Denkmal nicht fehlen darf. Völlig unverständlich ist die Verwendung des Begriffs der «Inkunabel» (Wiegendruck) im Zusammenhang mit Gemälden von Anker (S.50) und dem Glasgemälde von Hans Funk (S.201). Vielleicht wollte man von «Ikone» reden, wie dies neumodisch geschieht, wenn man von einem Bild sagen will, dass es im Gesellschaftsbewusstsein eine zentrale Stellung einnehme.

Die stärksten Abschnitte sind die monographischen Passagen zu einzelnen Werken und Persönlichkeiten, etwa zu Martin Disteli (S.226 ff.), zu Ferdinand Hodler, der offenbar mehr durch die Rezeption als durch die Intention zum «Nationalmaler» geworden ist (S.232 ff.), und insbesondere zu den Rütlichwur-Darstellungen von Josef Werner (1677) und von Johann Heinrich Füssli (1780). Von Tavel macht in einem eindrücklichen Bildvergleich sichtbar, wie der einen Darstellung eine statische, der anderen eine dynamische Gesellschaftsauffassung zugrunde liegt. Die statische Variante versucht die Existenz historisch zu legitimieren, die dynamische Variante erhebt den Schwur ins Mystische, vermittelt eine progressive Vision. Als drittes Bild wird Caspar Wolfs Rüttilandschaft (um 1775) beigezogen, um die idyllische Variante zu belegen. Die Verweigerung der Heroisierung zeigt sich in der Reduktion des Schwurtrios auf ein Touristentrio. Mit dieser Haltung spreche der Künstler einer grossen Zahl von Kollegen aller Zeiten aus dem Herzen: «Für die Mehrzahl der Schweizer Künstler ist die Geschichte der Schweiz kein Thema.» (S.224). Georg Kreis

● EDWIN HUWYLER

*Die Bauernhäuser der Kantone Obwalden und Nidwalden*, hrsg. v. der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde, Basel 1992. – 591 S., 111 Farbabb., gebunden – Fr.124.–

Wer den Bauernhausband der Kantone Ob- und Nidwalden zum ersten Mal aufschlägt, dem fällt – vor allem wenn er die älteren Publikationen dieser Reihe kennt – die sorgfältige Gestaltung sowie das reiche und attraktiv präsentierte Fotomaterial auf, das auch zahlreiche historische Aufnahmen enthält. Es ist sofort spürbar, dass beim Layout ein Fachmann die Hand im Spiel hatte: Der Autor Edwin Huwyler arbeitete mit dem Buchgestalter Erich Alb zusammen, damit das in langen Jahren zusammengetragene Material auch in einer der wissenschaftlichen Leistung adäquaten Form präsentiert werden konnte. Der Aufwand hat sich gelohnt und es bleibt zu hoffen, dass die Schweizerische Gesellschaft für Volks-



kunde dieses Werk als Massstab für die Gestaltung der nachfolgenden Bauernhausbände wählen wird.

Schade allerdings, dass das qualitativ hochstehende und wirkungsvoll eingesetzte Fotomaterial in vielen Fällen undatiert bleibt und der Leser deswegen im unklaren darüber gelassen wird, ob der aktuelle Bestand wiedergegeben ist oder ob es sich um eine ältere Aufnahme handelt. Unter den Fotos befinden sich mehrere Meisterwerke des vor wenigen Jahren verstorbenen, bedeutenden Nidwaldner Fotografen Leonard von Matt. Selbst diese Aufnahmen sind aber nicht datiert, und die Autorenschaft geht nur aus dem mühselig zu handhabenden Abbildungsnachweis am Ende des Buches hervor. Von keinem Erfolg gekrönt waren jedenfalls meine Bemühungen, den Fotografen der stimmungsvollen Aufnahme 909 ausfindig zu machen, die den Nidwaldner Sagenfeiler Zumbühl zeigt.

Der Autor stellt zunächst Landschaft und Siedlung des behandelten Gebietes vor (mit einem historischen Exkurs des Nidwaldner Staatsarchivars Hansjakob Achermann), wendet sich dann dem Thema des Hausbaues zu, das er von den Beweggründen über die Finanzierung bis hin zum Bauablauf minutiös nachzeichnet. Die nachfolgend beschriebenen Konstruktionen von Wand, Dach und baulichen Einzelteilen wie Fenster, Tüfer und Treppen überzeugen durch ihre Anschaulichkeit und Verständlichkeit auch für Laien.

Die Ausführungen zu Wohnkultur und Bautypen zeigen die Vielfalt der Wohn- und Wirtschaftsbauten von ihrer Gesamtform über die Raumdispositionen bis hin zur Ausstattung auf. Auch soziale, familiäre und religiöse Zusammenhänge vermittelt der Autor in lebensnaher Weise. Die zwei Kapitel sind die umfassendsten des ganzen Buches und sie beweisen, wie wichtig es für die Arbeit eines Bauernhausforschers ist, ein flächendeckendes Grundlageninventar erstellt zu haben, damit er im eigentlichen Sinne des Wortes aus dem vollen schöpfen kann. Dieses Inventar stellt übrigens im Hinblick auf die Erhaltung bäuerlicher Bauten für die verantwortlichen Stellen der Kantone und Gemeinden ein Hilfsmittel von unschätzbarem Wert dar.

Besonders bemerkenswert erscheint mir das Kapitel über die spätmittelalterlichen Wohnbauten. Dank der Dendrochronologie vermögen wir heute das Fälldatum der bei Holzbauten verwendeten Bäume genau zu eruieren. So konnte vor sieben Jahren zum ersten Mal in unserem Land ein Blockbau ins 13. Jahrhundert datiert und damit der Nachweis erbracht werden, dass das Bauernhaus im Alpenraum bereits im Mittelalter einen beachtlichen Stand der Entwicklung erreicht hatte. Diese Beobachtung kann nun auch Edwin Huwyler im Bereich der Kantone Ob- und Nidwalden nachweisen: Mehrere Wohnhäuser stammen aus dem 14. und 15. Jahrhundert. Sie weisen als auffälligste äusserliche Merkmale Einzelblockvorstösse und teilweise auch aussen bündige Bodenbohlen auf. Höchst interessant ist schliesslich die von Huwyler aufgestellte These, dass es sich bei den Wandöffnungen zwischen Stube und Gang – im Volksmund «Pestlöcher» genannt – um Vorläufer der Stubenbuffets handeln könnte, um Schränke also, die ähnlich einem Tresor in einem Steinbau in die Wand eingelassen waren.

Das Buch beschliessen einige Hausmonografien, die merkwürdig zusammenhangslos erscheinen. Offensichtlich hat der Autor Gutachten, die von ihm in anderem Auftrag erstellt worden waren, als Grundlage für dieses Kapitel gewählt. So löblich die Idee einer themenübergreifenden Betrachtungsweise ist, die einer Monografie

letztlich innewohnt, sind die Ausführungen doch zu wenig umfassend und in die Tiefe gerichtet, als dass dabei ein zusammenhängendes Geflecht von Bezügen entstanden wäre.

Die «Bauernhäuser der Kantone Obwalden und Nidwalden» stellen sowohl inhaltlich als auch in bezug auf die Gestaltung einen Markstein in der Publikationsreihe der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde dar. In einer für Fachleute wie für Laien verständlichen Sprache wird eine enorme Fülle an Material in attraktiver Form vorgestellt und wissenschaftlich analysiert. Nicht bloss den Ob- und Nidwaldnern, sondern allen an der Sache Interessierten verspricht der neue Bauernhausband eine spannende und lehrreiche Lektüre. *Eduard Müller*

- *Archäologie in Graubünden. Funde und Befunde*, Festschrift zum 25jährigen Bestehen des Archäologischen Dienstes Graubünden, mit Texten von URS CLAVADETSCHER, JÜRIG RAGETH, BEATRICE KELLER u.a., Verlag Bündner Monatsblatt, Chur 1992. – 456 S., zahlreiche Schwarzweissabb., einige Farbabb., gebunden – Fr.45.–

Im Jahre 1967 beschloss der Kanton Graubünden, den archäologischen Dienst Graubünden (ADG) als neue Amtsstelle einzuführen. Aus Anlass des 25jährigen Bestehens dieser Amtsstelle wurde 1992 die vorliegende Festschrift herausgegeben. Der Titel lässt erahnen, dass es sich hier nicht um ein Spezialwerk der Archäologie handelt, sondern um ein Buch, das alle an der Archäologie interessierten Kreise ansprechen will – und auch tut. Das rund 450 Seiten schwere Buch ist reich bebildert, in seinem Aufbau klar konzipiert und nach Epochen gegliedert. Das Buch zeigt nicht alles, was in diesen 25 Jahren ergraben wurde, sondern will mit 78 Kurzbeiträgen einen Querschnitt durch das Schaffen des ADG geben. Damit ist auch klar, dass dieses Werk den Erwartungen auf eine vollständige Bau- und Siedlungsgeschichte Graubündens nicht entsprechen kann und will.

In der Einleitung wird kurz die moderne Archäologie umschrieben, der es nicht mehr darum geht, in kürzester Zeit möglichst viele Bodenfunde freizuschäufeln, sondern darum, möglichst viele Informationen zu erhalten und diese unter Mithilfe zahlreicher Spezialisten auszuwerten. In einer kurzen Übersicht wird anschliessend die Entwicklung der Archäologie in Graubünden von den ersten Interessenbezeugungen an Archäologie im 16. Jahrhundert über die erste Ausgrabung in Chur 1902 bis zur Schaffung des ADG im Jahre 1967 dargestellt. Mit der verstärkten Bautätigkeit in unserer Zeit stellte sich auch die Frage nach den rechtlichen Grundlagen zum Schutz der archäologischen Funde und Befunde. In einem eigenen Abschnitt werden hier dazu die einschlägigen Artikel aus dem ZGB und den Kantonalen Verordnungen vorgestellt.

Die 78 Kurzbeiträge erfassen 62 Fundplätze des Kantons und sind alle von Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern des ADG verfasst. Die Reihe beginnt mit dem ältesten Siedlungsplatz in Graubünden, der spätesololithischen Fundstelle in Mesocco-Tec Nev. Es folgen die neolithischen Siedlungen in Chur und Castaneda. Als Beispiele bronzezeitlicher Fundplätze sind weiter berücksichtigt: Ardez-Suotchastè, Savognin-Padnal, Maladers, Vella-Pleif, Domat-Ems und Chur. Im Kapitel Eisenzeit werden neben den Siedlungsresten von Chur, Lantsch/Lenz-Bot da Loz, Scharans-Spundas die Reste der Metallverhüttung im Oberhalbstein beschrieben. Das römische Grau-

bünden wird vor allem an den zahlreichen Befunden von Chur-Markthalle und Welschdörfli dargestellt. Weitere erwähnte Fundorte sind Maladers-Tumihügel, Riom-Cadra und Promontogno-Müraia/Porta. Aus der spätrömisch-frühmittelalterlichen Zeit werden die Siedlungsreste von Zizers, Castiel/Caschlingg, Maladers-Tumihügel, Schiers, Tiefencastel und Chur vorgestellt.

Die nachfolgenden Epochen Mittelalter und Neuzeit werden zeitlich zusammengefasst, aber sachlich aufgliedert. Dabei zeigt sich auch die zunehmende Spezialisierung innerhalb der Mittelalter- und Neuzeitarchäologie. Es wird unterteilt in Kirchen, Burgen, Siedlungsreste und Industriearchäologie. 23 Kirchgrabungen aus allen Teilen Graubündens werden dargestellt. Von den zahlreichen Burggrabungen in Graubünden sind hier Maienfeld-Schloss Brandis, Marmorera/Marmels, Untervaz-Rappenstein und Neuburg, und Zillis-Haselstein berücksichtigt. Daneben befasst sich die Mittelalterarchäologie auch mit Siedlungsresten in der Stadt Chur sowie in anderen Ortskernen wie in Schiers-Crea, Grüsich-Hotel Krone oder Cazis-Pfrundhaus. Als Beispiel einer mittelalterlichen Wüstung wird die Grabung in Lavin-Gonda vorgestellt. Ein eigenes Kapitel beschäftigt sich mit dem Schloss Haldenstein, dem heutigen Amtssitz des ADG. Neben Archäologie und Baugeschichte findet sich hier ein Bericht über die ehemalige Münzstätte von Haldenstein, die durch spezielle Funde wie Schmelztiegel, Schrötlinge und Zainenden nachweisbar ist. Es folgt der neuzeitliche Fundkomplex aus einer Abfallgrube von Safien-Platz und die Baugeschichte des Cuort Ligia Grischa in Trun. Den Abschluss dieser reichhaltigen Festschrift bilden die Beschreibungen der Kalkbrennöfen von Me-

socco, Ardez, Felsberg und Tamins und die Verhüttungsanlage Schmelzra in Scuol/S-charl als Beispiele der Industriearchäologie.

Der Anhang umfasst neben Abkürzungen und einem Ortsregister ein Verzeichnis der im ADG oder in Zusammenarbeit mit dem ADG entstandenen Publikationen. Die bei den einzelnen Beiträgen verwendete Literatur wird jeweils im entsprechenden Anmerkungsteil vollständig zitiert.

Die Fülle der Befunde fasziniert den interessierten Laien ebenso wie den Archäologen und Kunsthistoriker. Die Kürze der Beiträge (2–10 Seiten) macht das Lesen angenehm, werden doch nur Ausgangslage der Grabung und die Ergebnisse in prägnanter Form dargestellt. Das hat vor allem für den Fachkollegen den Vorteil, dass er sich rasch über einen Fundort orientieren kann. Für detaillierte Informationen, die in dieser Festschrift bewusst weggelassen wurden, findet er dann schnell den Einstieg beim ADG. Alle Beiträge sind mit mehreren Bildern, teilweise auch farbig, illustriert und mit Übersichtsplan oder Profilzeichnung ergänzt. Es wurde bewusst darauf verzichtet, alle Pläne graphisch einheitlich zu gestalten. So lässt sich in dieser Festschrift nebenbei die Entwicklung und die Vielfalt der archäologischen Dokumentation gut ablesen. Kurzum, ein lesenswertes und lesbares Buch über die Tätigkeit des ADG und der Archäologie allgemein. Für den Archäologen und Kunsthistoriker ist dieses Buch eine gute Grundlage für Vergleichszwecke eigener Befunde. Es sollten vermehrt Festschriften dieser Art von archäologischen Amtsstellen publiziert werden.

*Thomas Bitterli*

### Kunstgeschichte und Denkmalpflege an den Schweizer Universitäten und Hochschulen

WS 93/94

### Histoire de l'art et conservation des monuments dans les universités et hautes écoles de Suisse

WS 93/94

### Storia dell'arte e conservazione dei monumenti nelle università e i politecnici svizzeri

WS 93/94

Die folgenden Informationen wurden der Redaktion von den verschiedenen Instituten und Seminaren zugesandt. Sie bürgen für die Richtigkeit und Vollständigkeit der Angaben.

Les indications qui suivent ont été fournies par les divers séminaires et instituts, qui sont seuls responsables de leur exactitude et de leur exhaustivité.

#### Universität Basel

VL	Henri Matisse in seiner Zeit	Mi 14.00–16.00	G. Boehm
VL	Kunst der Normannen in Sizilien	Di 18.00–20.00	B. Brenk
VL	Zwischen Hof und Stadt: Arnolfo di Cambio und Giotto	Mo 13.00–15.00	P. C. Claussen
VL	Römische Apsidendekorationen bis zum Ende des 12. Jahrhunderts	Do 14.00–15.00	A. Dietl
PS	Einführung in die Ikonographie und Programmatik (mit lic. phil. Carola Jäggi)	alle 14 Tage	
PS	Einführung in die Kunstgeschichte (mit Ursula Sinnreich M.A.)	Mo 15.00–17.00	B. Brenk
		Di 10.00–12.00	G. Boehm

SE	Mittelseminar: Raffael	Di 14.00–16.00	G. Boehm
SE	Oberseminar: Die Erweiterung des Naturbegriffs in der Kunst des 20. Jahrhunderts (Kompaktveranstaltung)	nach Vereinbarung	G. Boehm
SE	Mittelseminar: Saint-Denis	Mo 10.00–12.00	B. Brenk
SE	Oberseminar: Das Atrium	Mi 10.00–12.00	B. Brenk
SE	Blockseminar: Aldo Rossi	nach Vereinbarung	A. Tönnemann
SE	Fächerübergreifendes Oberseminar: Die Hermeneutik und die Wissenschaften	Do 16.00–18.00	G. Boehm, H. Ott, K. Pestalozzi, A. Pieper
CO	Doktorandenkolloquium	nach Vereinbarung	G. Boehm
UE	Graphische Zyklen (anhand von Originalen des Kupferstichkabinetts)	Fr 10.00–12.00	Y. Boerlin
UE	Die kirchliche Bildausstattung in Rom und Mittelitalien, von Montecassino bis Assisi	Do 15.00–17.00 alle 14 Tage	A. Dietl
UE	Gedrucktes Bild, gedruckte Schrift, die grosse Umwälzung ab 1450, Originale	Fr 14.00–17.00 alle 14 Tage	E. Kornfeld
UE	Flämische Malerei (mit lic. phil. M. Droz-Emmert)	Do 11.00–13.00 alle 14 Tage	G. Boehm

### Universität Bern

VL	Kunstismen 1900–1930. Probleme der europäischen Avantgarde	Do 14.00–16.00	O. Bächtli
VL	Italienische Kunst zwischen Spätgotik und Frührenaissance	Mo 17.00–19.00	N. Gramaccini
VL	Italienische Architektur der Hochrenaissance	Di 17.00–19.00	V. Hoffmann
PS	Einführung in das Studium der Kunstgeschichte	Mo 15.00–17.00	O. Bächtli
PS	Adolph Menzel und seine Zeit	Di 10.00–12.00	P. Griener
PS	Romanische Skulptur	Mi 14.00–16.00	N. Gramaccini
PS	Kunst und Liturgie im Mittelalter – Eine Einführung	Mo 13.00–15.00	S. Michon
PS	Deutsche Renaissancearchitektur	Mi 08.00–10.00	V. Hoffmann
PS	Einführung in die Architekturgeschichte, Teil III: Profane Baukunst (durchgeführt von Dr. F. Huber)	Do 08.00–10.00	V. Hoffmann
PS	Einführung in die Filmtheorie	Blockkurs	Th. Y. Levin
SE	Moderne Bildanalysen	Mi 16.00–18.00	O. Bächtli
SE	Kunst im Zeitalter Konstantins des Grossen	Do 10.00–12.00	N. Gramaccini, A. Schmidt-Colinet
SE	Bramante	Mi 10.00–12.00	V. Hoffmann
SE	L'image de l'artiste. Séminaire du 3 <sup>e</sup> cycle mit Lausanne, Genf, Fribourg, Neuchâtel und Lyon	Fr alle 14 Tage nach Vereinbarung	O. Bächtli, P. Griener
SE	Einführung in die Filmtheorie	Blockveranstaltung	Th. Y. Levin
UE	Lektüre: Byzantinische Quellenkunde	Do 18.00–19.00	N. Gramaccini
UE	Einführung in die Handschriftenkunde	Di 08.00–10.00	M. Stähli
UE	Archivarbeit für Architekturhistoriker (Einführung durch Staatsarchivar Dr. Karl F. Wälchli)	Di 14.00–16.00	G. Germann
UE	Architektonische Form und Funktion	Do 16.00–18.00 alle 14 Tage	S. Rutishauser
UE	Zerfall und Erhaltung von Bau- und Kunstdenkmälern aus mineralischen Materialien	Di 14.00–16.00	A. Arnold

### Universität Freiburg i. Ue.

VL	La peinture espagnole au «Siècle d'or»	me 10.00–12.00	V. Stoichita
VL	Kunstgeschichte Englands I	Di 14.00–16.00	P. Kurmann
	Tutorium zur Vorlesung	Di 16.00–18.00	P. Kurmann
VL	Paul Klee	Do 13.00–14.00	R. L. Füglistner
VL	Le livre enluminé dans la société chrétienne: de l'antiquité à l'époque gothique	me 14.00–15.00	C. Ferguson-O'Meara
PS	Les sources écrites de l'histoire de l'art: La littérature artistique (depuis Leon Battista Alberti jusqu'à Félicien)	ma 10.00–12.00	V. Stoichita
PS	Einführung in die Kunst des Mittelalters I (durch B. Boerner)	Mo 14.00–16.00	P. Kurmann
SE	Problèmes de l'art espagnol (en rapport avec le cours)	lu 17.00–19.00	V. Stoichita
SE	De la forteresse au palais: le château français du XIV <sup>e</sup> au XVI <sup>e</sup> siècle	lu 10.00–12.00	P. Kurmann
SE	Übungen im Zusammenhang mit der Vorlesung	Do 14.00–16.00	L. Füglistner
UE	Probleme der mittelalterlichen Kunst Englands I	Mo 16.00–18.00 alle 14 Tage	P. Kurmann
UE	Les textes, les rites, les images; problèmes de signification dans l'art chrétien. Epoques paléochrétiens et médiévale	me 15.00–17.00	C. Ferguson-O'Meara

## Université de Genève

### Faculté des lettres

#### Demi-licence – 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> année

CR	Introduction à l'art médiéval	ma 09.00–10.00	J. Wirth
CR	Introduction à l'art de la Renaissance à 1800 (peinture)	ma 10.00–11.00	M. Roethlisberger
CR	Introduction à l'art contemporain	ma 11.00–12.00	P. Vaisse
CR	Introduction aux techniques artistiques	me 14.00–15.00	J.-L. Daval
CR	Histoire des institutions artistiques (ce cours a lieu tous les deux ans)	me 11.00–12.00 ma 13.00–14.00	Y. Christe, J. Wirth, M. Roethlisberger, P. Vaisse
SE	Séminaire d'appui pour l'art médiéval: 200–1300 (pour étudiants de demi-licence)	me 10.00–12.00	Y. Christe
SE	Séminaire d'appui pour l'art médiéval (pour étudiants de demi-licence)	ma 15.00–16.00	J. Wirth
SE	Séminaire d'appui pour l'art de la Renaissance	ve 08.00–10.00	M. Natale
SE	Séminaire d'appui pour l'art de 1400 à 1800: Iconographie (pour tous les étudiants)	lu 10.00–12.00	M. Roethlisberger
SE	Séminaire d'appui pour l'art contemporain (étudiants de demi-licence)	ma 14.00–16.00	P. Vaisse
SE	Sujet à fixer (pour tous les étudiants)	je 16.00–18.00	NN
TP	5 groupes Moyen Age: M.-D. Gauthier, V. Germanier, P. Monnoyeur/ Moderne: C.-L. Schwok / Contemporain: P. Cuénat, V. Reymond)	me 12.00–14.00 me 16.00–18.00 ve 12.00–14.00 ve 14.00–16.00 ve 16.00–18.00	

#### Trois-quarts et licence

##### *Art paléochrétien et médiéval (200–1300)*

CR	Le Jugement dernier: Byzance et l'Occident	ma 10.00–12.00	Y. Christe
SE	Texte et image: pratiques et doctrines <i>Art médiéval</i>	ma 14.00–16.00	Y. Christe
CR	La peinture française (1300–1450) (pour tous les étudiants et auditeurs)	me 08.00–10.00	J. Wirth
SE	Commanditaires et donateurs <i>Renaissance et Baroque</i>	me 10.00–12.00	J. Wirth
CR	La crise de la Renaissance en Italie du Nord	ve 10.00–12.00	M. Natale
TP	Peinture française du XVII <sup>e</sup> siècle <i>Art contemporain</i>	lu 16.00–18.00	M. Roethlisberger
CR	Problèmes d'histoire de la photographie	me 12.00–13.00	P. Vaisse
SE	L'architecture dans le monde de 1889 à 1914	me 14.00–16.00	P. Vaisse
CS	Sujet à fixer	je 14.00–16.00	NN

#### Matières à option

##### *Histoire de la critique d'art*

CR	La conservation et la restauration des œuvres d'art: théories et histoire <i>Histoire des techniques</i>	je 14.00–16.00	M. Natale
CS	La photographie (3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> années) <i>Art oriental</i>	je 16.00–18.00	J.-L. Daval
CR	Introduction aux arts du Japon (1 <sup>re</sup> et 2 <sup>e</sup> années)	me 10.00–12.00	F. Dunand
CS	L'art bouddhique: de l'Inde à l'Extrême-Orient (3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> années) <i>Sociologie de l'art et de l'image</i>	ma 16.00–18.00	F. Dunand
CR	Aspects de la civilisation de l'image (3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> années)	lu 14.00–16.00	J.-P. Keller
SE	En rapport avec le cours	lu 16.00–18.00 tous les 15 jours	J.-P. Keller

#### Ecole d'architecture

Sauvegarde du patrimoine bâti. Formation continue et cycle postgrade

G. Barbey

## Université de Lausanne

CR	Art du XX <sup>e</sup> siècle: chapitres choisis	lu 10.00–12.00	Ph. Thomé
CR	L'Ecole de Nice	lu 13.00–15.00	M. Thévoz
CR	Le livre d'Heures	ma 13.00–15.00	M. Milman
CR	Muséologie: administration d'un musée	ma 15.00–17.00	M. Thévoz
CR	Histoire de la critique d'art au XIX <sup>e</sup> siècle	me 10.00–12.00	Ph. Junod
CR	Introduction à l'histoire de l'art médiéval	je 08.00–10.00	C. Bertelli
CR	La peinture à Venise au XV <sup>e</sup> siècle	je 10.00–12.00	V. Segre

CR	Histoire de l'art monumental régional III: histoire des villes	je 13.00–15.00	M. Grandjean
CR	Le Trecento toscano	ve 08.00–10.00	C. Bertelli
CS	Peinture anglaise aux XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles	ma 10.00–12.00	W. Hauptmann
CS	Introduction à l'étude des manuscrits	je 08.00–10.00	V. Segre
SE	Photographie: réalisations, applications	lu 15.00–17.00	Ph. Thomé
SE	Architecture romane en Italie	me 15.00–17.00	V. Segre
SE	Autour de Baudelaire	je 15.00–17.00	Ph. Junod
SE	Le Trecento dans les centres régionaux d'Italie	ve 10.00–12.00	C. Bertelli
SE	Introduction à la recherche en histoire de l'art monumental régional	ve 15.00–17.00	M. Grandjean
TP	Lecture cursive: théorie de l'art, théoriciens, écrits d'artistes	lu 13.00–15.00	P.-A. Mariaux
TP	Premiers pas en iconographie	ma 13.00–15.00	P.-A. Mariaux
TP	Visite de musées	ma 14.00–16.00	Ph. Thomé
TP	Histoire de l'art et des techniques	me 13.00–15.00	L. Golay, Ph. Lüscher

### Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL)

CR	Histoire de l'architecture (1 <sup>re</sup> année)	lu 13.00–15.00	J. Gubler, A. Brulhart
CR	Histoire de l'architecture (2 <sup>e</sup> année)	me 08.00–10.00	J. Gubler, A. Brulhart
CR	Survol historique et thématique d'architecture (4 <sup>e</sup> année) Sauvegarde du patrimoine bâti. Formation continue et cycle postgrade	lu 09.00–10.00	P. Frey, A. Brulhart G. Barbey

### Université de Neuchâtel

CR	Le dessin dans l'art moderne et contemporain	je 14.00–16.00	L. Galactéros-de Boissier
CR	Le Caravage et son temps: caravagisme et caravagesques	je 17.00–18.00	L. Galactéros-de Boissier
SE	Allégorie et société: la décoration de Léo-Paul Robert au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel	me 10.00–12.00	L. Galactéros-de Boissier, P. Ruedin
SE	Introduction à l'histoire de l'art: analyse formelle, techniques, méthodologie	me 14.00–16.00	L. Galactéros-de Boissier, P. Ruedin

### Universität Zürich

VL	Die Kunst der Song- und Yuan-Zeit	Do 17.00–19.00	H. Brinker
VL	Meisterwerke ottonischer Kunst	Mo 18.00–19.00	H. R. Sennhauser
VL	Zur Archäologie und Baugeschichte alter Verkehrswege (mit Übungen)	Mo 09.00–10.00	U. A. Müller-Lhotska
VL	Zwischen Hof und Stadt: Arnolfo di Cambio und Giotto	Do 12.00–14.00	P. C. Claussen
VL	Kunstgeschichte der europäischen Keramik	Mo 16.00–18.00	R. Schnyder
VL	«Très Riches Heures de Jean de Berry»	Di 16.00–18.00	Ch. Eggenberger
VL	Die italienische Malerei der Spätgotik	Block	G. Freuler
VL	Fragonard (1732–1806)	Fr 13.00–14.00	F. Louis
VL	Der Rationalismus der klassizistischen Kunst	Do 10.00–12.00	H. Günther
VL	Deutsche und französische Malerei der Romantik im Vergleich	Fr 12.00–13.00	F. Zelger
VL	Anfänge der modernen Architektur	Di 12.00–14.00	S. von Moos
VL	Vom Aufruf der Antike bis zur Emigration der «Entarteten». Modernistische Protagonisten in der Endphase der Weimarer Republik, 1929–33 (mit Proseminar)	Mo 12.00–13.00	W. Kersten
VL	Computerkunst	Di 10.00–12.00	S. Schmid-Isler
PS	Interpretieren ostasiatischer Kunstwerke: Chinesische Malerei (vor Originalen im Museum Rietberg)	Fr 10.00–12.00	H. Brinker
PS	Denkmäler spätmittelalterlicher Adels- und Stadtkultur im Schweizerischen Landesmuseum	Mo 14.00–16.00	H. R. Sennhauser
PS	Gotische Portale und Portalprogramme	Fr 14.00–16.00	P. C. Claussen/R. Abegg
PS	Der Herrenkult in der klassizistischen Malerei	Mi 16.00–18.00	H. Günther/K. Künzi
PS	Übungen im Betrachten von Kunstwerken	Mi 10.00–12.00	F. Zelger, M. Wohlgemuth
PS	Übungen zur Architektur um 1900 in Zürich	Mi 12.00–14.00	S. von Moos, C. Kübler
PS	Vom Aufruf der Antike bis zur Emigration der «Entarteten». Modernistische Protagonisten in der Endphase der Weimarer Republik, 1929–33 (mit Vorlesung)	Mi 14.00–16.00	W. Kersten
SE	Das Menschenbild in der frühen chinesischen Kunst	Mi 10.00–12.00	H. Brinker
SE	Kolloquium für LizentiandInnen und DoktorandInnen	nach Vereinbarung	H. Brinker
SE	Stadtentwicklung von der Antike zum Mittelalter in Gallien	Mo 10.00–12.00	H. R. Sennhauser, K. Roth-Rubi

SE	Kolloquium für LizentiandInnen und DoktorandInnen	nach Vereinbarung	H. R. Sennhauser
SE	Stiftermemorie – Stifterportrait	Fr 09.00–12.00	P. C. Claussen
SE	Kolloquium für LizentiandInnen und DoktorandInnen	nach Vereinbarung	P. C. Claussen
SE	Architektur und Architekturtheorie des Klassizismus	Mi 14.00–16.00	H. Günther
SE	Exkursion: Klassizistische Architektur in Frankreich	nach Vereinbarung	H. Günther
SE	Kolloquium für LizentiandInnen und DoktorandInnen	nach Vereinbarung	H. Günther
SE	Ausstellungsprojekt: Der fragmentierte Körper in der Schweizer Kunst des 20. Jahrhunderts	3stündig, nach Vereinbarung	F. Zelger
SE	Degas	Mi 16.00–18.00 und nach Vereinbarung	F. Zelger
SE	Kolloquium für DoktorandInnen	nach Vereinbarung	F. Zelger
SE	Kunst, Design und Elektrizität	Fr 14.00–17.00	S. von Moos
SE	Kolloquium für LizentiandInnen und DoktorandInnen	nach Vereinbarung	S. von Moos
UE	Arbeitswoche Chur, St. Stephan	25.–30. 10.93	H. R. Sennhauser
UE	Arbeitswoche II	Januar 1994	H. R. Sennhauser
UE	Übung zur Archäologie des Mittelalters	Di 18.00–20.00 alle 14 Tage	H. R. Sennhauser
UE	Amalar von Metz und Durandus von Mende: Texte zur Liturgie	Di 18.00–20.00 alle 14 Tage	H. R. Sennhauser
UE	Medizin und Kunst im Mittelalter	Mo 13.00–14.00	R. Seiler
UE	Leonardo da Vinci: Das künstlerische Werk im Kontext seiner Auftragsbedingungen	Block	F. Zoellner
UE	Praktische Einführung in die Schweizerische Goldschmiedekunst (14.–20. Jh.) im Schweizerischen Landesmuseum	Do 16.00–18.00	H. Lanz
UE	Visualisierung von Freundschaft in weiblicher Gestalt	Block	K. Sykora
UE	Spezialfragen zur Inventarisierung und Denkmalpflege in der Stadt Zürich. Übungen in Zusammenarbeit mit der städtischen Denkmalpflege: Die Bauten des «Heimat- und Landstils» in Zürich	Do 14.00–16.00 alle 14 Tage	D. Nievergelt, W. Stutz, U. Baur
UE	Der Esprit der Materie. Maltechnik in der Kunstgeschichte II	Di 14.00–16.00	W. Kersten
UE	Museumspraxis: Ausstellungsprojekt «Das Filmplakat»	Mo 14.00–16.00	M. Heller
UE	Einführung in das Studium der Kunstgeschichte	Di 14.00–16.00	C. Kübler/K. Künzi

### Eidgenössische Technische Hochschule Zürich ETH

#### Lehrstuhl für Denkmalpflege

VL	Einführung in die Denkmalpflege	Do 16.00–17.00	G. Mörsch
VL	Denkmalpflege	Do 13.00–15.00	G. Mörsch
CO	Weiterbildung in der Denkmalpflege	Fr 16.00–18.00 alle 14 Tage	G. Mörsch, mit Gastreferenten
UE	Denkmalpflege: Neubauprobleme (mit A. Bucher)	Fr 16.00–18.00 alle 14 Tage	G. Mörsch

#### Lehrstuhl für Kunst- und Architekturgeschichte

VL	Architektur- und Kunstgeschichte I	Fr 08.00–10.00	S. Georgiadis
VL	Architektur- und Kunstgeschichte 19./20. Jh. I	Do 10.00–12.00	K. W. Forster
VL	Spezielle Fragen Kunstgeschichte	Fr 16.00–18.00 alle 14 Tage	K. W. Forster
VL	Architektur- und Kunstgeschichte III: Antike und Frühmittelalter	Fr 10.00–12.00	G. Descœudres, Ch. Zindel
VL	Architektur- und Kunstgeschichte V: Renaissance	Do 11.00–12.00	K. W. Forster
VL	Architektur- und Kunstgeschichte V: Barock	Do 10.00–11.00	K. W. Forster

#### Lehrstuhl für Geschichte des Städtebaus

VL	Geschichte des Städtebaus I (Städtebau seit der Aufklärung)	Di 13.00–14.00	B. Klein
VL	Geschichte des Städtebaus III (Städtebau im Altertum)	Do 08.00–10.00	B. Klein
SE	Einzelfragen Städtebaugeschichte (Städtebau der Moderne)	Do 15.00–17.00 alle 14 Tage	B. Klein

### Zentralschweizerisches Technikum Luzern

#### Abteilung Architektur

Denkmalpflege	Fr 10.00–12.00	C. Niederberger
---------------	----------------	-----------------

## Wichtige Neuerscheinungen zur Schweizer Kunst

Auswahl

Zusammengestellt von der Redaktion der Bibliographie zur Schweizer Kunst

## Principales nouvelles parutions sur l'art suisse

Sélection

Liste établie par la rédaction de la Bibliographie de l'art suisse

## Nuove importanti edizioni sull'arte svizzera

Selezione

A cura della redazione della Bibliografia dell'arte svizzera

- Bamert, Markus: Das Alte Land Schwyz in alten Bildern. [Mit einem Beitrag von] Erwin Horat. Schwyz: Triner, [1993]. – 175 S., ill.
- Erni Lithograph: Hans Erni: Werkverzeichnis der Lithographien / catalogue raisonné of the lithographs / catalogue raisonné des lithographies / catalogo delle litografie. Zürich: ABC Verlag, [o. J.]. – 314 S./p., ill.
- Lukas Salzmann: übermalte Collagen 1987–1992. [Text:] Annelise Zwez. [Zürich]: [L. Salzmann], 1993. – 56 S., ill.
- Marc Jurt: catalogue raisonné de l'œuvre gravé de 1975 à 1992, épreuves uniques de 1987 à 1992. Textes de Lucie Girardin-Cestone, Walter Tschopp. Lausanne: Editions Acatos, Vie Art Cité, 1993. – 228 p., ill.
- Ausstellungskataloge / Catalogues d'exposition / Cataloghi d'esposizione**
- [Fünfzehn] 15 Jahre Atelierhaus GSMBA Birsfelden. 13. März bis 12. April 1993, Schloss Ebenrain Sissach. Oberwil: Kunstverein Baselland, 1993. – 11 Broschüren in Schuber.
- Gegendruck: Schweizer Künstlergraphik von Alberto Giacometti bis Urs Lüthi: Alberto Giacometti, Wilfrid Moser, Robert Müller, Bernhard Luginbühl, Rolf Iseli, Dieter Roth, André Thomkins, Franz Eggenschwiler, Markus Raetz, Franz Gertsch, Urs Lüthi. Galerie der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn, 4. März–16. April 1993; Galerie Taxipalais Innsbruck, 22. Juni–6. August 1993; Graphische Sammlung der ETH Zürich, 25. August–24. September 1993. Ausstellung und Katalog: Eva Korazija. Zürich: Graphische Sammlung ETH, 1993. – 93 S., ill.
- Giuseppe Foglia: sculture, dipinti e disegni. A cura di Matteo Bianchi e Maria Will. Bellinzona, Civica Galleria d'Arte Villa dei Cedri, aprile–settembre 1993. [Con testi di] Paolo Agustoni, Matteo Bianchi, Maria Will, Raffaello Ceschi, Simona Martinoli, Giuseppe Foglia, Mario Agliati. Bellinzona: Città, 1993. – 227 p., ill.
- Hannes Brunner: Bankett und Statisten / Table Talks. Hrsg.: Markus Landert. [Warth TG]: Kunstmuseum des Kantons Thurgau, 1993. – 72 S., ill.
- Hans Schärer: Terra capricciosa: Gedichte und Druckgraphiken. Katalog: Stephan Kunz; [Texte:] Beat Wismer, Dusan Brozman. Aarau: Aargauer Kunsthau, 1993. – 199 S., ill.
- John M. Armleder. Wiener Secession [Wien], 7.4.–16.5.1993. [Mit Beiträgen von] Adolf Krischanitz, Markus Brüderlin, Helmut Federle, Doris Rothauer, Alistair Setton, Derek Barley, Jack Flasten. Wien: Wiener Secession, 1993. – 82 S., ill.
- Krahmer, Catherine. – Käthe Kollwitz, 1867–1945. Con una poesia inedita di Alberto Nessi. Tenero: Edizioni Galleria Matasci, 1993. – 339 p., ill. [Quaderni Galleria Matasci, 12].
- Laurent Louis Midart (1733?–1800). Werkkatalog von Letizia Schubiger-Serandrei mit einleitenden Aufsätzen von Letizia Schubiger-Serandrei, André Schluchter, Marie-Louise Schaller, Othmar Noser. Solothurn: Kunstmuseum, 1992. – 85 S., ill.
- Paul Klee (1879–1940): Gemälde, Aquarelle, Zeichnungen, Graphik. Ausstellung vom 9. Februar bis 6. März 1993., Wolfgang Wittrock Kunsthandel.. Düsseldorf. [Mit Beiträgen von] Werner Schmalenbach, Josef Helfenstein/Stefan Frey. Düsseldorf: W. Wittrock Kunsthandel, 1993. – [72] S., ill.
- Raffael Benazzi: New Jersey Wood: Holzskulpturen 1988 bis 1992. 13. März bis 25. April 1993, Kunstmuseum Solothurn. Text: André Kamber. Solothurn: Kunstmuseum, 1993. – [64] S., ill.
- René Mächler: Konstruktive Fotografie: Fotogramme 1956 bis 1992/Photographie constructiviste: photographes de 1956 à 1992/Constructive Photography: Photograms 1956 to 1992. [Mit Beiträgen von/Avec des contributions de] Guido Magnaguagno, Gottfried Jäger. Aarau: Edition Bild, 1993. – 48 S./p., ill.
- Rolf Iseli: Œuvres récentes. Galerie Jan Krugier/Krugier-Ditesheim Art Contemporain [Genève, expos. 19 mars au 30 avril 1993]. [Avec une contribution de] Florian Rodari. Genève: Galerie Jan Krugier, 1993. – 48 p., ill.
- Rosa Wiggli 1901–1991. Kunstmuseum Solothurn, 8. Mai–13. Juni 1993. Texte: Hanspeter Rederlechner, Jürg R. Tanner, Verena Zimmermann, André Kamber. Solothurn: Kunstmuseum, 1993. – [72] S., ill.
- Schwander, Martin; Wittwer, Hans-Peter. – Der Architekt Armin Meili (1892–1981) und das Kunst- und Kongresshaus Luzern. Baden: Verlag Lars Müller, 1993. – 87 S., ill.
- Shizuko Yoshikawa: gouachen 1987–1992. Kunstverein Ulm, 31. Januar bis 7. März 1993; Gesellschaft für Kunst und Gestaltung Bonn, 19. März bis 30. April 1993; Galerie Gudrun Spielvogel.. München, Juni bis Juli 1993. [Mit einem Text von] Guido Magnaguagno. [Unterengstringen]: [S. Yoshikawa], 1993. – 52 S., ill.
- Vaclav Pozarek. Kunsthalle Palazzo [Liestal], 22. Mai–25. Juni 1993. Texte: Philip Ursprung, Hedy Graber. Liestal: Kunsthalle Palazzo, 1993. – 47 S., ill.
- Velhagen, Rudolf. – Eremiten und Ermitagen in der Kunst vom 15. bis zum 20. Jahrhundert. Mit Beiträgen von Hans-Rudolf Heyer, Dieter Koepplin, René von Niederhäusern. Öffentliche Kunstsammlung Basel/Kunstmuseum, 28. März–23. Mai 1993. Basel: Öffentliche Kunstsammlung, 1993. – 222 S., ill.
- Villiger, Verena. – Pierre Wuilleret. Fribourg, Musée d'art et d'histoire, du 2 avril au 15 août 1993 / Museum für Kunst und Geschichte Freiburg, 2. April bis 15. August 1993. Wabern–Bern: Benteli-Werd Verlags AG; Fribourg: Musée d'art et d'histoire, 1993. – 227 S./p., ill. [Artistes fribourgeois / Freiburger Künstler, 10].